

Le financement des PME et des TPE



Eric Séverin
Professeur des Universités
Université de Lille 1
e.severin@wanadoo.fr

Les PME/TPE représentent selon les sources près de 99% du nombre d'entreprises françaises et entre 50% et 60% des emplois et de la valeur ajoutée. Malgré leur importance, elles souffrent globalement de difficultés de financement difficilement appréhendées par la théorie financière classique. Une approche contingente de la problématique apparaît donc nécessaire à la compréhension du phénomène compte tenue de l'hétérogénéité des situations tant en termes d'objectif de rentabilité et de croissance, que d'informations disponibles aux investisseurs externes. Si des avancées importantes ont ainsi été observées dans les périodes récentes, des questions restent encore sans réponse, et la PME/TPE apparaît dans de nombreux cas comme un objet d'étude particulièrement intéressant.

Ce dossier spécial sur « le financement des PME et des TPE » présente une première contribution de D. Dufour et al. cherche à mettre en évidence le comportement des PME/TPE en matière de financement en se basant sur les traditionnelles théories STT et POT. Il s'agit de mettre en évidence la spécificité (ou la non spécificité) de la politique de financement.

Dans le prolongement de cette idée, en considérant que les entreprises cherchent à atteindre un ratio cible, le papier de P. Luu et al. analyse la vitesse d'ajustement de l'endettement vers l'endettement cible. Ce travail se base sur les travaux de Faulkender et al. (2012). Les auteurs se proposent d'une part, de calculer l'endettement cible, et, d'autre part, d'analyser la vitesse avec laquelle les entreprises s'efforcent d'ajuster leur endettement à l'endettement cible.

Au-delà, l'endettement est par nature divers et d'autres sources de financement peuvent être utilisées en particulier le crédit fournisseur. A ce stade, pour les TPE ou les PME, quels liens existent-ils entre dette bancaire et dette fournisseur. Ces deux modes de financement sont-ils complémentaires ou substituables ? C'est l'objet du papier de M. Dairi qui tente d'apporter une réponse à cette question. Elle ouvre également sur la nature de l'endettement choisi (ou subi) par les entreprises.

Pour rebondir sur le financement bancaire, L. Vigneron s'interroge sur l'effet des différentes formes de relations bancaires entretenues par les PME sur l'importance du crédit bancaire dans leur endettement. Il met en évidence que l'augmentation du ratio avec le nombre de banques est bien moins important pour les PME à banque principale décentralisée que chez celles à banque principale centralisée.

Pour élargir le propos, on peut également prendre en compte pour les PME le financement de marché. Les questionnements restent nombreux. En particulier, l'introduction en bourse est-elle de nature à modifier le comportement financier des entreprises ? L'étude proposée par E. Boutron et B. de Séverac s'inscrit dans le cadre modifié de la POT modifiée et cherche à vérifier si les PME présentes sur Alternext suivent ou pas la théorie de Myers avant et après l'introduction en bourse.